

Dix propositions pour répondre aux nouvelles réalités du cancer





(...) Vous vous êtes unis pour briser le tabou. Pour en finir avec un fatalisme qui assimilait le cancer à une condamnation, ajoutant l'isolement et parfois l'exclusion à la souffrance et à la maladie. Pour dénoncer l'ostracisme dont tant de personnes malades étaient victimes. »

Déclaration de Jacques Chirac, Président de la République, sur les droits essentiels des personnes malades du cancer, à Paris le 28 octobre 2004

En 2024, un regard renouvelé sur les réalités du cancer

En 2003, le président de la République Jacques Chirac lançait le premier Plan cancer. C'était un tournant majeur des politiques publiques de santé et la première fois qu'un pays mettait en place un plan de lutte global contre une maladie. Une vingtaine d'années plus tard, les progrès sont nombreux et redéfinissent les réalités associées aux cancers : l'arrivée d'innovations thérapeutiques majeures (immunothérapies, thérapies ciblées, anticorps conjugués...) a permis d'améliorer significativement la prise en charge et même la survie à des cancers pour de nombreux patients, tandis que les innovations organisationnelles et servicielles leur ont offert de nouvelles possibilités liées à leur qualité de vie ainsi qu'une autonomie renforcée. Le visage de la maladie se transforme. Pour les patients, ces nouvelles perspectives sont porteuses d'espoir car elles impliquent un changement de paradigme : à l'incurabilité souvent associée au cancer succède la possibilité d'une chronicisation, voire d'une guérison.

Mais les patients en témoignent : le cancer est encore trop souvent perçu comme une fatalité. Une ambition politique renforcée est aujourd'hui nécessaire pour accompagner les progrès thérapeutiques et en augmenter les effets positifs au sein de notre société.

C'est pourquoi Unicancer, Patients en réseau et MSD ont souhaité créer un collectif engagé dans une démarche de sensibilisation et de proposition, pour aller plus loin dans la lutte contre le(s) cancer(s) dont ce rapport constitue à la fois un état des lieux et une feuille de route, en complément du travail entrepris dans le cadre de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030.

Une approche partenariale et une mobilisation d'experts d'horizons complémentaires pour une perspective globale

Pour élargir l'approche et aller au-delà d'une conception purement médicale du cancer, plusieurs expertises ont été sollicitées pour la rédaction de ce rapport : patients, économistes, sociologues et experts médicaux, en partageant leurs connaissances, ont contribué à mieux décrire les nouvelles réalités du cancer aujourd'hui et à offrir des propositions concrètes pour le combattre demain.

Pour ce faire, deux axes majeurs se dessinent : Le premier se concentre sur l'impératif de pour-

Le premier se concentre sur l'impératif de poursuivre l'amélioration de la prise en charge des cancers, avec pour objectif central d'améliorer la qualité de vie des patients mais aussi leur intégration au sein de la société, un aspect parfois méconnu et pourtant central de la maladie. La perspective de chronicisation de certains cancers grâce aux progrès thérapeutiques de ces dernières années offre ici de nouveaux horizons pour les patients.

Cette première partie met parallèlement en évidence l'importance des innovations organisationnelles et servicielles dans le domaine de la cancérologie, notamment pour améliorer l'expérience des patients.

La nécessaire valorisation des métiers liés à la cancérologie est également mise en avant.

Enfin, cette première partie explore de nouvelles solutions pour les soins de support, **pour traiter tous** les aspects liés à la maladie.

¹ S'adressant au Pr. Henri Pujol, déclaration de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur les droits essentiels des personnes malades du cancer, à Paris le 28 octobre 2004. Disponible sur : https://www.vie-publique.fr/discours/144414-declaration-de-m-jacques-chirac-president-de-la-republique-sur-les-dr

Le second axe de ce rapport se concentre sur le besoin de renforcer l'équité pour les patients confrontés au défi du cancer, tout au long de leur parcours de soins.

Il examine la nécessité d'une approche plus globale de la prévention primaire, pour adapter les stratégies permettant de réduire certaines disparités liées à l'incidence du cancer. Cette approche holistique cherche à prendre en compte les inégalités socio-économiques qui peuvent influencer la prévalence de la maladie, pour mettre en place des mesures de prévention plus inclusives, et donc plus efficaces.

Une seconde dimension de cet axe traite des programmes de dépistage et des obstacles qui **peuvent en limiter l'accès.**

Un autre enjeu crucial examiné dans cette perspective est l'accélération souhaitée du diagnostic. Enfin, cette seconde partie met en lumière le défi majeur de l'équité dans l'accès aux innovations thérapeutiques, en insistant sur la nécessité de développer encore la recherche, de surmonter les obstacles à l'accès aux essais cliniques et de favoriser un accès précoce aux traitements innovants.

Fort de l'ensemble de ces constats, ce rapport **formule dix propositions clés** pour améliorer les soins proposés et garantir l'équité dans l'accès aux approches préventive, diagnostique et thérapeutique.

Elles sont déclinées en sous-propositions concrètes et applicables rapidement.

01.

Permettre une meilleure compréhension du cancer en brisant les préjugés sociaux et en favorisant l'intégration sociale et professionnelle des patients.

03.

Améliorer l'autonomie des patients dans leur parcours de soins et améliorer leur qualité de vie en intégrant davantage les soins de support. 02.

Améliorer la **coordination** et **l'attractivité** des professions du soin pour offrir la meilleure prise en charge aux personnes touchées par le cancer.

04.

Adapter et promouvoir l'intégration et l'évaluation de nouveaux designs d'essais cliniques dans la prise en charge du cancer.

05.

Renforcer les outils permettant un véritable pilotage pluriannuel des politiques de lutte contre le cancer et adapter les modalités de financement de l'innovation thérapeutique pour en assurer l'accès. 06.

Élargir les mesures de prévention primaire contre le cancer dès le plus jeune âge et en s'adaptant à tous les publics, y compris les plus précaires.

07.

Favoriser la sensibilisation et l'accessibilité au dépistage précoce du cancer, notamment du cancer du poumon.

08.

Prioriser le **diagnostic précoce** du cancer pour accélérer la mise sous traitement et améliorer les chances de guérison.

09.

Renforcer **l'attractivité** de la France pour l'accueil des essais cliniques innovants et leur accessibilité pour les patients. **10.**

Garantir et améliorer l'attractivité du mécanisme d'accès précoce, qui a fait ses preuves, notamment au niveau du recueil de données.

Ces propositions ont été construites avec le Conseil d'experts de l'initiative Face au(x) cancer(s)¹, instance consultative et multidisciplinaire qui réunit des professionnels de santé, représentants d'associations de patients, décideurs et chercheurs en sciences humaines, sociales et économiques tels que :



















Si le Cancer recule, il prend sans cesse de nouveaux visages et le combat contre cette maladie doit également se renouveler.

La conviction de notre collectif est que les prochaines années doivent être consacrées à une nouvelle ambition forte de lutte contre le(s) cancer(s), plus holistique, qui ajoute aux indispensables progrès thérapeutiques, une approche plus sociale, centrée sur le patient.

Julie Devictor, infirmière en pratique avancée (IPA).

Avec le concours de l'agence Pergamon
Aurore Loretti, maître de conférences au Centre d'Éthique Médicale de l'Université catholique de Lille, travaille notamment sur la sociologie du cancer, de la santé numérique et des innovations en santé et des expériences patients.

^{*} Julie Devictor, infirmiere en pratique avancee (IPA).

Aide-soligante devenue infirmière, Christelle Galvez est t par ailleurs co-présidente de l'Association française de chirurgie ambulatoire et déléguée générale bénévole d'Institut Santé.

Economiste et essayiste, directeur du cabinet de conseil Astérès, et co-fondateur du Cercle de Belém, Nicolas Bouzou a développé une solide expertise en économie de la santé avec plusiuers ouvrages sur le sujet. Il est notamment le co-rapporteur du Coût du cancer en France : une forte hausse (2020), Cabinet Astérès.

Présidente du Comité scientifique de l'Onaps, médecin du sport et physiologiste, le Pr Martine Duclos est praticien hospitalier, chef du service Médecine du sport et des explorations fonctionnelles au CHU de Clermont Ferrand, et conseillère scientifique auprès du ministère en charge des sports.



